

# BEZONS INFOS

Magazine  
municipal  
d'information  
Novembre 2019  
n° 409

Le logement  
pour tous :  
une bataille  
maîtrisée

Dossier

pages 13 à 17



Une journée offerte  
dans le centre de votre choix

stop@work  
by Regus



# #95 Ouverture de Stop & Work Bezons

1 rue Juluis et Ethel Rosenberg  
95870 Bezons  
bezons@stopandwork.fr  
Tél. : 01 86 53 52 00

BUREAUX • COWORKING • DOMICILIATION • SALLE DE RÉUNION

Alfortville | Beauvais | Bezons | Bourg-la-Reine | Brunoy | Cergy | Fontainebleau  
Maisons-Laffitte | Massy | Moirans | Saclay | Saint-Quentin | Versailles

**stopandwork.fr**



*Exceptionnellement*, le magazine municipal *Bezons infos* ne s'ouvre pas sur l'éditorial habituel.

En effet, afin de respecter la neutralité des propos et d'assurer la stricte égalité entre les candidats, je ne m'exprimerai pas au travers de cet édito jusqu'aux prochaines élections municipales qui se dérouleront les 15 et 22 mars 2020.

**Dominique Lesparre**  
Maire de Bezons

# Agenda - Novembre-décembre

## Novembre

Jeudi 7

### Musée Grévin

Départ à 13 h  
Paris - p. 28

Samedi 9 et dimanche 10

### Week-end cinéma

Programme complet  
Théâtre Paul-Eluard - p. 21



Lundi 11

### Commémoration

**Armistice** - 10 h 30  
Parvis de l'Hôtel de ville - p. 11

Samedi 16

**Bourse aux jouets** - 9 h  
Espace Aragon - p. 11

Samedi 16

**Rencontre avec Jean-Claude Lalumière** - 17 h  
Médiathèque Maupassant - p. 22

Du 16 au 30 novembre

### Festival des solidarités

Programme complet - p. 27



Mardi 19

**Après-midi dansant** - 14 h  
Espace Aragon - p. 28

Du 19 novembre au 4 janvier

### Expo « Les pérégrinations du collectif »

Visite commentée puis vernissage  
Mardi 26 novembre - 18 h 30  
Médiathèque Maupassant - p. 22

Mardi 19

### Ciné-débat

« Comment lutter contre le gaspillage alimentaire » - 19 h 30  
Auditorium mairie d'Argenteuil - p. 11

Jeudi 21

**Starter** - 19 h  
**Samsara** - 21 h  
Théâtre Paul-Eluard - p. 19-20



Samedi 23

### Journée espaces verts

Plantation 1<sup>er</sup> arbre - 11 h  
Parc Bettencourt  
Inauguration Germeoir - 14 h  
p. 9

Jusqu'au 30 novembre

### Exposition Trésors de banlieues

Gennevilliers - p. 20



## Décembre

Samedi 7

**Concert** - 17 h  
Médiathèque Maupassant - p. 21



## Agriculture : un extraordinaire jardin partagé

9



## La police municipale se déploie

Six mois après avoir intégré ses locaux, la police municipale (PM) agit sur le terrain et continue à se mettre en place. Le point.

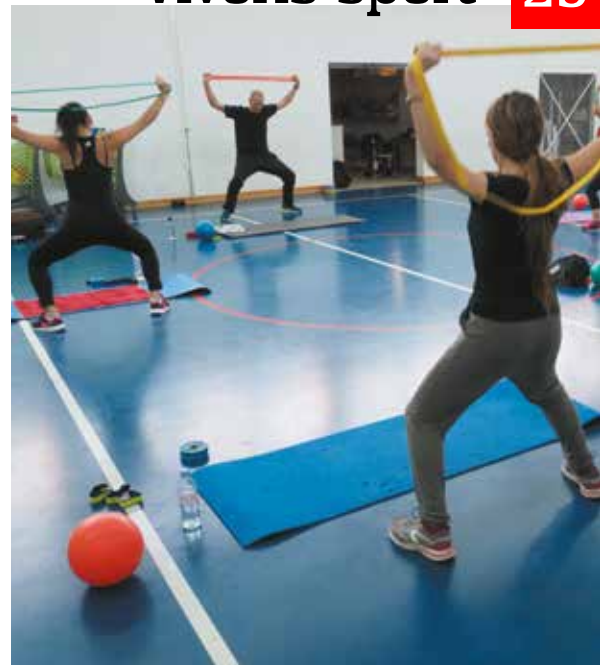
10



18 Portrait

- 3 **Édito**
- 6-7 **Zoom**
- 8 **Cœur de ville**  
Une chaîne de métiers pour aboutir à un immeuble
- 9 **À travers la ville**
  - 9 Gerموir, un jardin ancré en bords de Seine
  - 10 La police municipale se déploie
  - 11 Les parents retournent à l'école
- 13-17 **Le dossier**  
Logement pour tous : le combat continue
- 18 **Portrait**  
Zinédine Hamadouche, l'envol du pizzaiolo
- 17 **Culture**
  - 19 Jann Gallois : une étoile qui monte
  - 20 Théâtre Paul-Eluard, et si on dansait avant le spectacle !
  - 21 EMD, une école de concert avec ses partenaires
  - 22 Médiathèque, coup de projecteur sur Jean-Claude Lalumière
- 23 **Sports et jeunesse**
  - 23 Vivons sport !
  - 24 L'USOB a 100 ans !
  - 25 Jeunesse, graines de star
- 26 **Expression politique**
- 27 **Associations**
- 28 **Activités retraités**
- 29 **Santé**
- 30 **Infos pratiques**

## Vivons sport 23



Ce logo dans Bezons infos rappelle que la ville de Bezons rejette l'accord général sur le commerce et les services (AGCS) qui prévoit la privatisation des services publics.

### Bezons infos n° 409 - Novembre 2019 Magazine municipal d'information de la ville de Bezons

Édité par la direction de la communication de la mairie de Bezons - 6, avenue Gabriel-Péri - Tél. : 01 79 87 63 45.  
**Directeur de la publication** : Dominique Lesparre - **Rédacteur en chef** : Pierrick Hamon - Tél. : 01 79 87 63 43  
**Journalistes** : Laëtitia Delouche, Catherine Haegeman, Dominique Laurent - **Secrétaire de rédaction** : Sandrine Gouhier  
**Maquette** : Cithéa - **Infographie** : Fabien Mater - **Numérique** : Laetitia Biard - **Crédit photos** : Matthieu Munoz, Gilles Larvor, service publications - **Imprimerie** : Public Imprim - **Publicité** : Médias et publicité - Tél. : 01 49 46 29 46  
**Distribution** : Régie des quartiers.



# Zoom



## Cancer du sein : en parler pour prévenir

La direction santé organisait plusieurs rendez-vous à l'occasion d'« Octobre rose », la campagne nationale de dépistage du cancer du sein. Mardi 8, la chargée de prévention santé de la Ville animait un atelier d'information, au centre social Rosa-Parks. Une vingtaine de femmes, de tous âges, a participé à cet échange instructif, dans la bienveillance, autour d'un quiz.



## Une société de coworking à Scénéo

Après Nielsen en février, la société de coworking « Stop and work » a pris possession, le 26 septembre, des 1800 m<sup>2</sup> au 2<sup>e</sup> étage de l'immeuble de bureaux Scénéo, désormais rempli. La filiale de Régus, présente dans 11 autres villes franciliennes, propose une centaine de places, réparties en 50 bureaux individuels ou collectifs. Ces beaux espaces de travail s'adressent aux indépendants, multinationales, start-up ou « télé travailleurs ». L'entreprise propose aussi des domiciliations.

## Rives and run



## Un magnifique 3<sup>e</sup> cru

Ils étaient 375, dont 213 enfants, à chausser les baskets pour la 3<sup>e</sup> édition de Rives and run, le 6 octobre. Malgré des conditions humides, les participants ont livré de belles courses entre les berges et le parc Mandela. Une belle rencontre sportive et populaire, grâce à l'organisation sans faille du service municipal des sports et de l'USOB athlétisme. Le 10 km a été remporté chez les femmes par Anna Castilla en 46'59". Houcine Ramzi s'impose en 35'09" chez les hommes.



## Réseau de chaleur : premiers coups de pioche

Le terrassement nécessaire avant la pose des tuyaux a commencé mi-octobre rues Parmentier et Mont-Kemmel. Au total, une quinzaine de kilomètres de réseau sera créé ces prochains mois pour réaliser le nouveau réseau de chauffage urbain, reliant la ville à l'usine d'incinération du syndicat Azur. Celui-ci alimentera près de 4000 logements bezonnais d'ici 2022.



## Commémoration du 17 octobre 1961

La cérémonie de recueillement a réuni élus et habitants, jeudi 17 octobre, à la tombée du jour, au niveau de la plaque commémorative au pont de Bezons. L'occasion chaque année de rendre hommage à la centaine d'Algériens, victime du massacre commandité par le préfet de police, de sinistre mémoire, Maurice Papon. Des gerbes de fleurs ont été lancées à la Seine pour le symbole.

## Jeunes sportifs des cimes

Le Pass spécial « pleine nature », proposé par le service des sports, lors de la première semaine des vacances scolaires, a permis à une dizaine de jeunes de tester des disciplines parfois méconnues. Au programme, en dehors des classiques (football...), course d'orientation, golf, ultimate ou cette mémorable sortie escalade (ci-dessous) au CNIT de La Défense.



## Graines de jardiniers AB-H

Le bailleur social a renouvelé le 22 octobre ses ateliers « Petits et grands jardiniers ». Trois résidences bezonnaises, Stéphane-Hessel (en photo), Auguste-Delaune et Henri-Grouès, ont invité leurs locataires à participer à la plantation de pensées et de bulbes à fleurs. Cette initiative, toujours très appréciée, verra fleurir au printemps prochain narcisses, tulipes et muscaris au pied des habitations.



# Cœur de ville

Le gros œuvre des bâtiments du « Cœur de Ville » sera terminé à 90 % en fin d'année. La seconde étape, l'habillage intérieur, a déjà démarré cet été. Zoom chronologique, dans « l'îlot n° 4 », sur le processus de construction et les différents métiers qui interviennent jusqu'à la livraison.

## Une chaîne de métiers pour aboutir à un immeuble

**S**oixante-dix-neuf logements et des commerces en rez-de-chaussée. L'îlot 4, situé avenue Gabriel-Péri, avec pignon sur l'hôtel de ville, constituera la porte d'entrée du « Cœur de Ville. » Lucile Gaillard, conductrice de travaux chez Urbaine de travaux, y coordonne les métiers ou « corps d'état », selon le jargon. Cela comprend, par ordre d'intervention, ceux du gros œuvre (bancheurs, coffreurs, ferrailleurs, dallagistes, maçons), ainsi que les corps d'état « techniques » et « secondaires » (menuisiers extérieurs, électriciens, plombiers, plaquistes, chapistes, menuisiers intérieurs, bandeurs, enduiseurs, peintres, carreleurs). Ces derniers, arrivés cet été, officient les uns après les autres, voire en même temps. Le bâtiment est, depuis début août, clôt et couvert, soit en termes consacrés, « hors d'eau » (toit étanche) et « hors d'air » (fenêtres posées).

### Un suivi exigeant

« En règle générale, la seconde étape dure plus longtemps que le gros œuvre. Ici, c'est du 50-50 ». La raison ? « La complexité technique. D'une part, avec la construction des commerces : nous avons des poutres de 2 mètres, à environ 7 mètres du sol. De l'autre, avec le parking en-dessous. »

L'ensemble, en trois blocs, devrait être terminé au 3<sup>e</sup> trimestre 2020. Lucile communiquera, à ce moment-là, aux entreprises intervenantes, lors de l'OPR (opération préalable à la réception), les réserves relevées. « Exemple :



une prise électrique manquante ». Ces dernières viendront les « lever », en l'occurrence, réparer l'omission. Une autre visite sera alors

réalisée avec les clients. Ils pourront eux aussi poser leurs réserves qui devront à nouveau être levées, avant la livraison définitive. ■

Pierrick Hamon

## Nouveaux commerces (suite)

Après avoir dévoilé les premières enseignes dans *Bezons infos*, le mois dernier, Altarea-Cogedim a officialisé quatre nouveaux noms. Le Cœur de ville accueillera une salle de fitness « One fitness club », une pizzeria « Pizza Cut » dans un kiosque, un opticien « Krys » et une chaîne de boulangerie « L'Instant gourmand ».

**SAEC**  
SOCIÉTÉ D'AMÉNAGEMENT DES ESPACES COLLECTIFS

SAEC aménage votre espace « Nature »

Création et entretien d'espaces verts  
Dallages - Murets - Voirie  
Installation d'arrosage automatique

361, route de Conflans - 95220 HERBLAY  
Tél. : 01 34 15 39 01 - Fax : 01 34 15 49 51  
Ligne directe : 01 34 15 59 99  
Mail : contact@saec93.fr - Site : www.saec93.fr

**Entrepris RINGENBACH**  
PLOMBERIE COUVERTURE CHAUFFAGE

- Plomberie • Couverture
- Chauffage

☎ 01 48 26 51 39  
Fax : 01 48 26 66 42

**QUALIBAT**  
LA QUALITÉ SOUS TOUS LES ANGLES

30, RUE CAMELINAT - 93380 PIERREFITTE  
Email : ringenbach93@gmail.com



L'emplacement est cette fois-ci définitif. Le Gerموir, jardin collectif né dans les Bords de Seine en 2012, s'installe en contrebas du pont.

## Un jardin ancré en bords de Seine

Traverser le quai Voltaire via le feu piétons, puis descendre le chemin le long du pont. Bienvenue au Gerموir. Le visiteur aura suivi la signalétique, des pochoirs créés lors de l'atelier du mardi au centre social Rosa-Parks, avec l'aide des Saprophytes, l'association déjà impliquée dans l'éclosion du jardin collectif en 2012. Le déménagement a eu lieu en octobre. L'ancien site rue Camille-Desmoulin est barricadé depuis juin. Un dessin informe les passants de la « migration ».

Le 3<sup>e</sup> épisode du Gerموir, retardé, va démarrer, dès l'inauguration, le 23 novembre (lire ci-contre). « *Il est temps* », souligne Annie Martin, du centre social. Le groupe d'habitants s'impatiente. Ce noyau dur de 10 personnes, du quartier en majorité, s'est approprié le jardin, derrière l'ex-Leader Price d'abord puis, dès 2013, rue Desmoulin. Le centre social Rosa-Parks a aidé à sa pousse et à son animation.

### Plus grand et clôturé

120 000 euros ont été nécessaires pour aménager le futur lieu, sur des berges en devenir. Les habitants ont la clé du portail : le nouveau Gerموir est clôturé. Les visiteurs (re)trouveront le container-abri, avec une pergola en guise d'auvent, les bacs à fleurs, la grande table, la table basse et son « mobilier ». Au rayon nouveautés : des arbres fruitiers (pommier, poirier, figuiers), des carrés potagers, des parterres plantés des carrés potagers, des parterres plantés. Sans oublier, un espace pour bricoler. Les habitants, tous quartiers confondus, sont invités à se greffer à l'aventure et rejoindre le collectif. ■

P. H.



Le collectif dans l'ancien Gerموir, rue Desmoulin



Déménagement sur le nouvel emplacement

### Inauguration le 23 novembre

Le Gerموir sera inauguré le 23 novembre, à 14 h, lors de la journée spéciale « espaces verts », organisée par la Ville. Un figuier sera planté pour l'occasion. L'événement aura été précédé, à 11 h, par le premier arbre du parc Bettencourt.

## Agriculture : un extraordinaire jardin partagé



Le jardin partagé de l'Agriculture, situé rue Cécile-Duparc, en face de la résidence des Belles Vues, a été inauguré, samedi 12 octobre par le maire Dominique Lesparre. Ils étaient une soixantaine à s'être déplacés pour l'événement, organisé par le centre social Doisneau, en appui de cette belle aventure. Au menu : conseils et démonstrations de jardinage, pochoirs pour les enfants. Des bénévoles du jardin ont animé la matinée. Des participants sont repartis avec une petite plantation, après avoir dégusté une soupe aux potirons en provenance directe d'un carré potager. Six mois après les débuts, le résultat est superbe. Le jardin comprend 17 parcelles individuelles et une collective, avec un cabanon, pour des animations communes. Le groupe d'habitants devrait prochainement se constituer en association. ■

P. H.

### En avance sur le zéro phyto

Une soixantaine de communes et le département du Val-de-Marne ont signé des arrêtés « anti-pesticides de synthèse » et « anti-glyphosate » en 2019 (non validés en préfecture). Des mesures symboliques pour pallier les carences de l'État. Bezons n'a pas attendu pour se saisir de la question. En 2015, la Ville signait, au conseil municipal, la charte régionale de la biodiversité et des espaces naturels. Dès le 1<sup>er</sup> janvier 2016, plus aucun pesticide n'était utilisé, hormis pour le cimetière. Un an plus tard, c'était l'arrêt total. En septembre 2017, les allées du cimetière étaient engazonnées afin de limiter le désherbage. Le point final était mis en juin 2018 lorsque les produits phytosanitaires non utilisés étaient évacués du CTM. Petit rappel : ces obligations « anti-pesticides » s'appliquent aussi aux riverains, tenu d'entretenir le trottoir, sur toute la largeur de leur façade.

# À travers la ville



Six mois après avoir intégré ses locaux, la police municipale (PM) agit sur le terrain et continue à se mettre en place. Le point.

## La police municipale se déploie

### Le recrutement continue

La mise en place concomitante de la PM à Paris (3400 postes), avec des conditions attractives, a des incidences. Le recrutement est difficile mais il progresse. Un agent d'accueil est arrivé, le responsable des îlotiers, partie « police de proximité » de la PM, aussi. L'équipe des ASVP (agents de surveillance de la voie publique) est presque au complet. Une auxiliaire de quartier est bien identifiée au Val. Une police de l'environnement, constituée de six agents en VTT, verra le jour avant la fin de l'année. La brigade motorisée est prévue pour 2020.

### Actions en partenariat

La PM sécurise les abords des accidents, en appui des pompiers. « *Le partenariat avec le centre de secours est excellent, se félicite Eddy Martin, le responsable de la PM. Nous avons institué des entraînements communs.* » La collaboration est bonne également avec le commandement de la police nationale à Argenteuil.

### Nouveaux partages avec la police nationale

Pour être efficace, la PM a besoin de données. La police nationale vient de lui donner accès à son système de communication radio. Utile en cas d'intervention. Elle va également bientôt intégrer le fichier national des immatriculations des véhicules et celui des permis de conduire. Un gain de temps appréciable, notamment pour l'enlèvement des véhicules gênants et des épaves. 95 ont été enlevés en moins de trois mois et 450 ont été recensés.

### Une équipe sur le terrain

Manifestations municipales, interventions, à pied, avec le véhicule et bientôt un fourgon, les Bezonnais se familiarisent avec les uniformes de la PM, en plus de ceux des ASVP déjà connus. ■

**Police municipale.** Mail *Martin-Luther-King*.

Tél. : 01 79 87 64 50

### Nuisances : des bars surveillés

Le maire a sollicité l'intervention de la police nationale et de la sous-préfecture après avoir reçu des Bezonnais, victimes des nuisances provoquées par des bars. La police municipale a procédé à la verbalisation ou l'enlèvement des véhicules des clients de ces bars en stationnement illicite.

Deux établissements, Les 4 Frères et le Café de la mairie, ont fait l'objet d'un Codaf (Comité opérationnel anti-fraude), regroupant la police nationale, les administrations préfectorale, fiscale et douanière, l'inspection du travail et l'URSSAF. La police municipale a appuyé cette intervention. À la suite de nombreuses et graves infractions relevées, le sous-préfet a pris un arrêté de fermeture de trois mois à l'encontre du bar Les 4 Frères. Le dossier de l'autre bar est en cours d'instruction.

### Scène de Ménage

Contrat en CDI, rémunération évolutive, mutuelle et remboursement de frais.

#### recrute des intervenantes

Merci à tous nos clients qui nous font confiance pour **leur ménage et leur repassage à domicile !**

Entreprise à taille humaine et à l'esprit familial, nous **recrutons des intervenantes** sur **Houilles, Sartrouville et Carrières-sur-seine.**

Contact : 01 61 04 97 71 ou [contact@scenedemenage.com](mailto:contact@scenedemenage.com)  
Visite : 6 avenue du Maréchal Foch - 78800 Houilles

partenaire du HVC Handball

depuis 2006 à Houilles

## Tribunes et précisions

Deux tribunes publiées en page 26 de ce magazine obligent la Ville à apporter des précisions.

• **Sur les véhicules brûlés.** Avant de faire enlever un véhicule, la police municipale demande à la police nationale de vérifier si celui-ci a été volé ou s'il est muni de fausses plaques d'immatriculation. Si c'est le cas, seul l'officier de police judiciaire de la police nationale est compétent et une enquête de procédure pénale est obligatoirement déclenchée. Les véhicules brûlés rue Casimir-Périer entrent dans ce cadre.

• **Sur le fait divers.** L'auteur a été arrêté par la police nationale. Aucun rapport donc avec la police municipale. Il a écopé en comparution immédiate de 12 mois de prison dont 10 ferme. Précision : 2474 postes de policiers vont être supprimés en 2020, au lieu des 1500 créations promises par le gouvernement.



Chaque mardi, un groupe de mamans prend le chemin du collège Gabriel-Péri pour suivre un cours de français. Ce dispositif spécial est ouvert aux parents ayant un enfant scolarisé dans la ville.

## Les parents retournent à l'école

« **A** la maison, ce sont mes enfants qui me corrigent quand je parle », sourit Gisèle. Originaire de la République démocratique du Congo, à Bezons depuis deux ans et demi, cette maman comprend le français, le parle, mais pas suffisamment bien pour aider ses enfants dans leurs devoirs.

Même chose pour Miniar qui a quitté la Tunisie il y a sept mois. « Je rencontre encore beaucoup de difficultés pour suivre une discussion », avoue-t-elle. Qu'elles viennent du Maroc, d'Égypte, du Brésil, plusieurs mères de famille assistent, depuis le début de l'année, au cours de français mis en place par le collège Gabriel-Péri dans le cadre du dispositif « Ouvrir l'école aux parents pour la réussite des enfants ».

« L'objectif est de leur permettre d'améliorer leur français pour les aider à s'impliquer dans la scolarité de leurs enfants et mieux s'intégrer », explique Agnès Garcia, principale de l'établissement. C'est aussi un message fort que ces parents donnent à nos élèves en prenant l'initiative de venir étudier.

### Un cours particulier

Pour l'apprentissage, c'est Célia Bousquet, professeure de lettres qui anime cet atelier. « J'essaie de partir d'une thématique, de la vie quotidienne, pour évoquer des points de grammaire ». Exemple : s'amuser à décrire à l'oral, le tableau « La famille Soler » de Picasso, pour aborder le champ lexical de la famille et l'emploi des adjectifs possessifs. Les niveaux sont disparates mais Célia prend le temps avec chacune et personnalise les exercices en fonction des difficultés rencontrées. ■

Laëtitia Delouche

Dans le cadre de son plan pluriannuel, la Ville réalise chaque année des travaux d'entretien et de réfection de ses voiries.

## Du nouveau dans les rues

D'ici la fin de l'année, les rues René-Rieu, dans le quartier des Chênes, et du 19 mars 1962, dans celui de l'Agriculture, feront l'objet d'une importante rénovation. Reprise de la structure de la chaussée, pose d'un tapis d'enrobé, de mobilier urbain, marquage des passages piétons sont programmés pour améliorer la circulation des véhicules. Les piétons ne seront pas oubliés, puisque les travaux prévoient également la mise aux normes des trottoirs.

### Devant l'école maternelle Cachin

Durant les vacances d'automne, un autre chantier concernera l'élargissement du trottoir de la rue Claude-Bernard, au niveau de l'entrée de

l'école maternelle Marcel-Cachin. La directrice de l'établissement scolaire, les représentants de parents d'élèves, ainsi que les riverains des rues Claude-Bernard et Pierre-Curie, étaient conviés à une réunion publique début septembre pour aborder ce projet. Afin de sécuriser le déplacement des enfants dans cette rue, le trottoir sera élargi et des barrières seront posées. Pour une sécurité optimale, deux passages piétons surélevés seront également créés aux abords de l'école, rue Claude-Bernard. ■

L. D.

+ d'infos sur les difficultés de circulation et de stationnement liées à ces travaux sur le site de la ville [www.ville-bezons.fr](http://www.ville-bezons.fr)

## En bref

### Bourse aux jouets le 16 novembre

L'événement, organisé par la Ville et la Croix-Rouge, se tiendra samedi 16 novembre, de 9 h à 16 h 30, à l'espace Aragon. 20 % des recettes seront reversés à la Croix Rouge. Un dépôt des jeux et jouets aura lieu, sur place, mercredi 13 et jeudi 14 novembre de 13 h 30 à 20 h, et vendredi 15 novembre, de 13 h 30 à 16 h. Attention : le paiement se fait uniquement en espèces. La remise des invendus se déroulera, au même endroit, mercredi 20 novembre, de 13 h 30 à 20 h.

Renseignements. Centre social Robert-Doisneau. Tél. : 01 30 76 61 16.

### Commémoration du 11 novembre 1918

Les Bezonnais ont rendez-vous sur le parvis de la mairie, à 10 h 30, lundi 11 novembre, pour commémorer l'armistice de la Première guerre mondiale qui fit 18,6 millions de morts, dont 1 697 800 français civils et militaires. Le cortège se dirigera vers l'ancien cimetière où se déroulera la cérémonie à 11 h. Un recueillement sera marqué devant les tombes des combattants de cette Grande guerre. Un verre de l'amitié sera servi à 12 h à l'espace Aragon où se déroulera ensuite le banquet de l'Arac dès 12 h 30.

### Ciné-débat « gaspillage alimentaire »

Dans le cadre de la Semaine européenne de la réduction des déchets, le syndicat Azur organise, mardi 19 novembre, à 19 h 30, à l'auditorium de la mairie d'Argenteuil, un ciné-débat « Comment lutter contre le gaspillage alimentaire ? » Il commencera par un documentaire « Aliments, rien ne se jette, tout se transforme » de Laure Delalex. La projection sera suivie d'un échange avec le président d'Azur, Gilbert Ah-Yu, Valérie Jouvin, de l'Ademe, et un représentant de l'association « La Pastèque ».

# À BEZONS, DEVENEZ PROPRIÉTAIRE

À SEULEMENT 3 MIN À PIED DU TRAMWAY ET DU BUS «PONT DE BEZONS»

# GOLDEN GREEN



## DÉCOUVREZ UNE ADRESSE AU CALME ET PROCHE DU CENTRE-VILLE

**TVA<sup>(2)</sup>**  
RÉDUITE  
**5,5%**  
selon éligibilité

**Prêt**  
à Taux  
**Zéro%**  
(3)

- Une réalisation aux accents contemporains et un cadre paysager en cœur d'écran
- Des appartements du studio au 5 pièces avec terrasses, loggias et jardins privatifs
- À proximité des transports en commun et commodités

### ESPACE DE VENTE

33 rue Emile Zola - 95870 Bezons

Lundi, Jeudi, Vendredi de 13h à 19h, Samedi de 10h à 13h  
et de 14h00 à 19h00 et Dimanche de 14h à 19h

### APPARTEMENTS

**PRIX À PARTIR DE :**  
TVA 5,5%<sup>(1)</sup>

2 PIÈCES

**210 000 €**

3 PIÈCES

**240 000 €**

4 PIÈCES

**310 000 €**

5 PIÈCES

**369 000 €**

**0 805 405 485**

Service & appel  
gratuits

**LNC.fr**

**LES NOUVEAUX  
CONSTRUCTEURS**

SCI 2227 - BEZONS - 22, rue Maurice Berteaux - 831 304 407 00016 RCS NANTERRE - Illustrations non contractuelles à caractère d'ambiance. Document non contractuel à caractère publicitaire - 06/2019. (1) Prix valeur au 12/06/2019 exprimés en tva 5,5%, valables pour toute réservation signée d'un appartement situé dans la résidence Golden Green dans la limite des stocks disponibles et sous réserve de la signature de l'acte de vente dans les délais stipulés au contrat de réservation. (2) Résidence en zone ANRU ou dans un périmètre de 300 mètres autour de la zone, les acquéreurs peuvent prétendre à la TVA à 5,5 % sous condition d'éligibilité et sous réserve que le prix de vente ne dépasse pas les plafonds en vigueur. (3) Le PTZ est réservé aux primo-accédants pour l'acquisition de leur résidence principale neuve située dans certaines zones éligibles. Les conditions du PTZ (notamment plafonds de ressources) sont fixées par les articles L 31-10-1 et suivants et R-31-10-1 et suivants du code de la construction et de l'habitation tels que modifiés par la loi de Finances pour 2018 et le décret du 30 décembre 2017. Conditions applicables pour tous les prêts à taux zéro émis à partir du 1er janvier 2018. Sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement bancaire. Zones éligibles et conditions disponibles lnc.fr Détails et conditions sur notre espace de vente et sur LNC.fr.

Avoir un toit au-dessus de la tête fait partie des besoins fondamentaux. Ce grand combat municipal se retrouve dans la volonté de créer les conditions, afin de bénéficier sur son territoire de logements de qualité, pour toutes les bourses. Le but : que chacun puisse y trouver sa place. La mixité sociale passe par celle de l'habitat. Sur le logement social, la Ville se démène pour en garantir une quantité suffisante dans chacune de ses catégories. Si elle reste active sur ce front, avec la récente loi Elan, son pouvoir d'attribution s'amenuise. Quant aux nouveaux programmes immobiliers, ils ne fleurissent pas sans limite. Chaque implantation est étudiée et refusée au cas où elle ne respecte pas le cadre. D'ailleurs, si les grands axes sont en pleine mutation, la zone pavillonnaire évolue peu.

Bezons, avec son tramway, ses équipements, ses emplois, ses logements neufs et diversifiés, devient attractive. En particulier pour les classes populaires et moyennes de la Petite Couronne, rebutées par des prix exorbitants et poussées à habiter plus loin. Face à ce phénomène, la Ville reste attentive à ce que ses habitants ne soient pas chassés d'une commune à laquelle ils sont attachés. Elle croit au parcours résidentiel. Des programmes d'accession sociale permettent aux Bezonnais d'acheter à domicile. Sur le parc privé, l'institution du permis de louer, en 2018, constitue un rempart de plus contre les marchands de sommeil. Un service dédié est d'ailleurs actif en la matière. Car le logement pour tous doit aussi rimer avec décence.

Pierrick Hamon

## Logement pour tous le combat continue





Une part certaine de logements sociaux et de pavillons, ainsi que de nouvelles constructions maîtrisées. Etat des lieux sur un territoire où la Ville joue son rôle d'arbitre.

## Le logement à Bezons en un clin d'œil

### ■ Une étude sociale de 2018 livre des données intéressantes :

- En 2015, 49 % des résidences principales ont été construites avant 1970
- De 1968 à 2015, le nombre de logements sur le territoire communal est passé de 8100 à 11997
- En 2015, 45 % des habitants sont propriétaires de leur logement (contre 47 % en Île-de-France)
- 41 % des résidences principales en 2016 sont des logements sociaux. La loi SRU en impose 25 %.

### ■ Une zone pavillonnaire stable

La superficie de la zone pavillonnaire est stable depuis 20 ans (37%). Si on ajoute la zone d'emploi, non constructible, cela représente environ 60 % du territoire.

### ■ Une ville toujours plus attractive

3 833 € le mètre carré (article du *Parisien* d'octobre 2019). Selon le quotidien, Bezons se situe juste après Enghien-les-Bains, dans les villes dont les prix de l'ancien ont le plus augmenté ces cinq dernières années (+ 6,7 %).

### ■ Logements sociaux : l'hypocrisie de l'État

1700 demandes de logements sociaux émanent de Bezonnais. Si la Ville gère les droits de réservation sur son contingent (environ 20 % du parc), la majorité des candidatures est présentée par la préfecture, Action logement (ex 1 % patronal) et les bailleurs. Et la tendance est à la hausse. L'État, en plus de se désengager du financement du logement social, dépossède les maires de leur pouvoir d'attribution. Le mouvement s'est amplifié depuis la loi Elan.

### ■ Pourquoi la densification des grands axes

La densification, démarrée dans les années 80, poursuit plusieurs objectifs. Construire du logement collectif, dans une certaine hauteur (limitée par le plan local d'urbanisme), permet, d'une part, une réparation urbaine (lire article p.15). Densifier rend possible l'arrivée de commerces pour satisfaire les besoins locaux. Le constat : 80 % des Bezonnais vont

encore faire leurs courses ailleurs. Autre avantage : répondre au besoin de modernisation de l'offre de logements, pour les Bezonnais mais pas seulement ; aussi pour que les salariés des entreprises puissent venir habiter et acheter à Bezons. Le « béton », c'est aussi l'équilibre financier des promoteurs. L'argent perçu par la ville se traduit par 23 millions € d'équipements (salle polyvalente, gymnase, conservatoire...) et d'espaces publics. Par ailleurs, construire en hauteur permet de libérer du foncier pour y mettre des espaces verts. Précision : Bezons avec 6965 habitants/kilomètre<sup>2</sup> reste moins dense que Houilles (7153) ou Colombes (10931). ■

P.H.

En 2018, 209 attributions ont été enregistrées par le service habitat.

	ATTRIBUTIONS	NBRE DE DEMANDEURS
T1	10	244
T2	58	625
T3	77	725
T4	58	611
T5	5	234
T6	1	60

Bilan 2019 provisoire (de janvier à octobre)

	ATTRIBUTIONS	DEMANDEURS
T1	8	326
T2	35	714
T3	55	732
T4	19	625
T5	2	291
T6	1	291

Parmi la typologie des logements attribués, on note une grosse chute des T4 proposés à la relocation. Le taux de rotation est passé de 8 % à 2 %.

Après deux décennies moribondes, le grand axe bezonnais est devenu attractif depuis l'arrivée du tram et des salariés du campus River Ouest.

## RD 392 : explications d'une urbanisation récente

La crise immobilière des années 90 a gelé de nombreuses opérations. Pendant 15 ans, a perduré sur la RD392 un mélange de friches, d'anciens garages et de pavillons parfois dégradés. La Ville n'a pas attendu pour casser cette image et envisager des immeubles collectifs, avec du commerce en pied. L'ambition : s'attaquer à la crise du logement, en permettant à des Bezonnais d'accéder à la propriété dans leur ville, tout en préservant le logement social et le commerce.

### Un cadre contraint pour construire

L'arrivée du campus River Ouest en 2010 et du T2 au pont (mis en service le 19 novembre 2012), a attiré les investisseurs sur l'avenue. Chacun des projets a été validé et travaillé en amont par la Ville. Les promoteurs construisent, par ailleurs, dans le cadre du Plan local d'urbanisme, voté par le conseil municipal. Des prix de sortie ont été négociés pour obtenir des logements accessibles pour les Bezonnais. Une charte logement a été adoptée en mars 2015. Elle impose des obligations aux promoteurs.

Aujourd'hui, les acquéreurs ont des profils variés. Hormis les Bezonnais, nombreux, ils proviennent pour un certain nombre des Hauts-de-Seine où ils ne peuvent pas acheter.

Au-delà des logements, l'avenue est destinée à accueillir un couloir réservé aux bus sur toute sa longueur, le transport collectif en site propre (TCSP). ■

P.H.



## Nouvelles constructions mais population stable

La population bezonnaise (29 216 habitants, source INSEE 2019, sur la population de 2016) n'a augmenté que de 0,5 % entre 2011 et 2016. La ville conserve un taux de natalité élevé de 18,6 pour 1000 habitants (contre une moyenne nationale de 11,7 %) et un taux de mortalité faible de 5,5 (contre 8,8 %). Alors pourquoi la population n'augmente pas plus vite ? Si de nouveaux Bezonnais naissent ou arrivent, ils sont plus nombreux à s'en aller. Le solde d'entrées et de sorties se chiffre à - 0,9 %.

« Cela est lié, d'une part, à une donnée bezonnaise où les gens partent plus qu'ils n'arrivent, explique le coordinateur communal du recensement. À la retraite, par exemple, la génération du baby-boom est nombreuse à partir s'installer ailleurs (notamment en province). Autre aspect : la zone pavillonnaire demeure la même en superficie. Par ailleurs, les logements disponibles pour les grandes familles ne sont pas très nombreux. Autre facteur : les Bezonnais déménagent aussi... à Bezons. Certains enfants, notamment, tiennent à rester dans la ville où ils ont grandi. Les familles en re-

composition également. En résumé, la population, tout en restant stable, se renouvelle. En région parisienne, en moyenne, les listes électorales des villes changent de 30 % d'une élection municipale à l'autre. » ■



À 40 ans, Bouchra, mère célibataire, quittera son logement social de la cité du Grand-Cerf pour la résidence neuve Villa Vaillant, avec Jade, sa fille de deux ans.

## De locataire à propriétaire : son choix de rester à Bezons

Pour ce nouveau programme immobilier, la Bezonnaise a pu bénéficier du service d'accession sociale à la propriété (voir encart ci-dessous). « Sans ce dispositif, je ne pourrai pas devenir propriétaire », avoue-t-elle. J'ai beau être infirmière dans la fonction publique, les banques vous font difficilement confiance quand vous êtes mère célibataire ».

### Bezonnaise depuis 20 ans

Attachée à Bezons depuis qu'elle y a emménagé il y a vingt ans, Bouchra n'imagine pas vivre ailleurs. « J'ai quitté la Rochelle pour faire mes études en région parisienne. Je me suis de suite pluée à Bezons. C'est une ville à taille humaine et

vivante à la fois. Quand je suis devenue maman, j'ai ressenti le besoin de devenir propriétaire ». Et incroyable hasard de la vie. « Le premier studio que j'ai occupé à Bezons était justement situé à cette adresse. C'était un pavillon divisé en plusieurs appartements », se souvient-elle. Alors, le 2 octobre dernier, quand elle découvre son futur deux-pièces lors d'une visite organisée par AB-Habitat, Bouchra se laisse gagner par l'émotion. « Je ne réalise pas ! Ça va changer de notre 4<sup>e</sup> étage sans ascenseur ! C'est beau, c'est grand. Un nouveau départ », se réjouit-elle. Jade, elle, s'y voit déjà : « Mon lit sera ici et mes affaires là ». ■

L.D.



### L'accession sociale à la propriété, en bref

AB-Habitat va livrer d'ici la fin de l'année deux résidences en accession sociale à la propriété : la Villa Vaillant (16 logements du T1 au T4) au 97-99 rue Édouard-Vaillant et la résidence de Mathilde (25 logements allant du T2 au T4), au 110-114 de la même rue. Leur particularité ? Permettre aux Bezonnais modestes, sans apport initial, de devenir propriétaire. Avec ce

dispositif, le ménage loue d'abord le logement neuf en contrepartie d'une redevance. Il peut ensuite devenir propriétaire à un tarif préférentiel et bénéficier de divers avantages (ex : exonération de la taxe foncière pendant 15 ans). Si, au bout de 4 ans, le locataire renonce à devenir propriétaire, il peut alors être relogé au sein du parc social du bailleur.

2850 logements et 42 résidences : remarquable par son importance, le patrimoine locatif d'AB-Habitat à Bezons l'est aussi par son état d'entretien.

## AB-Habitat : un parc social en bon état

Totalement achevée l'été dernier, la réhabilitation complète de Francisco-Ferrer a marqué par l'importance des travaux engagés. La cité des Sycomores, aux ascenseurs récemment rénovés, est inscrite dans la planification des réhabilitations lourdes. Christophe-Colomb, un ensemble classé, fera l'objet d'important travaux aussi. Indépendamment de gros travaux d'entretien périodiques, une réhabilitation des immeubles d'AB-Habitat est réalisée en moyenne tous les 25 ans. De gros chantiers ont ainsi été menés ces dernières années dans les cités Delaune, Colonel

Fabien, Claude-Bernard, Roger-Masson notamment. Leur résidentialisation a accru la qualité de vie de leurs locataires.

### Belles économies d'énergies

À ces travaux visibles s'en ajoutent d'autres, essentiels pour le budget des locataires comme pour l'environnement. L'installation partout ailleurs de chaudières à condensation très performantes, l'utilisation d'outils numériques de régulation, font baisser la consommation d'énergie pour le chauffage. À terme, elle augmentera

également pour les résidences d'AB-Habitat éligibles au raccordement au réseau de chauffage urbain. À noter encore : tous les compteurs d'eau sont équipés d'un dispositif de télérelève à distance, pour détecter les fuites et favoriser des interventions rapides. ■

D.L.

13,45

Le pourcentage de logements classés B chez AB-Habitat. La moyenne des logements sociaux en étiquette B au niveau national est de 8 %.





**Permis de louer, visites, mises en demeure...  
La Ville agit auprès des locataires pour éradiquer  
logements insalubres et marchands de sommeil.**

## Habitat indigne : une lutte sans merci

**P**roblèmes de ventilation, humidité, dysfonctionnements électriques... « *Si un logement n'est pas conforme au règlement sanitaire départemental, il est considéré comme indigne* », explique Carole Courdier, responsable hygiène-insalubrité à la mairie. Depuis le début de l'année, la Ville a reçu 42 signalements de locataires bezonnais. « *Quand celui-ci n'a aucune réponse de son propriétaire, nous effectuons une visite et envoyons à ce dernier une mise en demeure afin qu'il réalise les travaux nécessaires* ». Dix-sept courriers ont été envoyés depuis janvier. Si les problèmes identifiés constituent un danger pour la santé ou la sécurité des occupants, le dossier est transmis à l'Agence régionale de santé. L'ARS peut effectuer une visite et demander à la préfecture de prendre un arrêté d'interdiction de louer et d'habiter. « *C'est arrivé deux fois cette année, l'un pour sur-occupation, l'autre car la hauteur sous plafond était insuffisante* », précise Carole Courdier.

Ce type de signalement devrait se raréfier. La Ville met en œuvre le permis de louer depuis janvier 2018.

### Permis de louer... ou pas

Cet outil permet de traiter le problème en amont, en exigeant des propriétaires et bailleurs privés une autorisation avant de louer leur logement. « *Ils ont l'obligation de nous fournir les diagnostics techniques. En cas d'anomalie, le permis de louer est refusé. Ils doivent alors effectuer les travaux nécessaires pour l'obtenir* », souligne Élodie Fumet, responsable du service habitat. Depuis janvier, 121 demandes ont été traitées, donnant lieu à 10 refus et 8 régularisations. Et dans le cas où un propriétaire louerait sans cette autorisation municipale ? « *Nous en avons signalé un à la préfecture cette année. Il encourt une amende qui peut monter jusqu'à 15 000 euros en fonction de la gravité des faits signalés* ». ■

### Logement indigne ?

Appeler le service municipal  
hygiène - insalubrité  
au 01 79 87 62 35



Cité Delaune

## À votre avis

**Pensez-vous que dans les nouveaux programmes immobiliers, la mixité sociale est importante ?**

Isidore de Jesus, 68 ans

Oui, c'est très bien qu'il y ait une part de logements sociaux dans les nouveaux immeubles. Tout le monde doit pouvoir accéder à un logement adapté à ses besoins et à ses moyens. Je vis à Bezons depuis 1972, toujours dans le même pavillon.



Ma ville, c'est mon pays. J'y connais beaucoup de gens. Si je devais partir, ce serait un peu comme quitter ma famille. J'aurai bientôt 69 ans. Habiter dans un foyer, comme à Péronnet, me paraît la meilleure solution. Je suis bien accueilli pour les démarches. Je suis l'exemple vivant que le logement social est utile et juste.

Ali Aïssoui, 64 ans



Je suis revenu à Bezons, à la retraite, en juin dernier après en être parti en 1997. J'ai longtemps habité rue Pierre-Curie. Que la ville propose des logements pour tout le monde, je trouve ça bien. C'est important de préserver cela dans les nouveaux programmes immobiliers. J'ai trouvé ici un logement de qualité dans mes moyens. La mixité sociale est un bon principe. C'est bien de voir des gens différents de soi et de pouvoir habiter un bon logement, quels que soient ses revenus. Je trouve intéressant que des gens d'âges et de situations différentes puissent se fréquenter. Les plus jeunes peuvent aider les anciens et vice-versa.

Jean Romano, 54 ans, depuis 25 ans à Bezons

J'en suis un partisan. Mélanger les logements dans les nouveaux programmes est une bonne chose. Le logement social, c'est bien mais il doit être de qualité. La mixité évite les ghettos. Il ne faut pas mettre dans les mêmes endroits les gens ayant les mêmes revenus. La mixité tire tout le monde vers le haut. Elle donne de l'espoir aux familles les moins aisées. Les propriétaires qui s'installent là achètent en connaissance de cause. Après, tout le monde doit jouer le jeu.



Recueilli par Dominique Laurent

« Contre mauvaise fortune, faire bon cœur est un soutien. » Voilà qui va comme un gant à Zinedine Hamadouche, grand amateur de proverbes. Bezonnais depuis toujours, au 132, rue Jean-Jaurès, le gérant de Pizza King réussit dans la restauration. Ses échecs ? Il a toujours su en tirer la bonne leçon.

## Zinedine Hamadouche

### L'envol du pizzaiolo

« **J**e suis une colombe » assure dans un éclat de rires Zinedine Hamadouche. Au regard de sa carrure athlétique, sculptée par 18 ans de karaté puis de capoeira à Bezons, on peine à le croire. Il n'y a pourtant pas de meilleure formule pour dire son amour de son quartier et de son centre social. « Annie (\*) est ma seconde maman. Nous avons fait tellement de choses avec elle. » Une colombe ! Le volubile gérant de la Pizza King soigne ses phrases. Il aime jouer avec les mots. Et les proverbes aussi dont il émaille son propos.

Zinedine Hamadouche est Bezonnais à 100 %. Naissance à la clinique du Plateau, enfance et adolescence en bords de Seine, école et collège à Bezons, premiers pas professionnels dans la restauration au Crocodile, un wagon-restaurant qui a donné ses derniers tours de roue rue Émile-Zola. À deux pas du Colombier ! « Un mois après un premier entretien d'embauche catastrophique, la même personne me recrutait. J'avais soigné mon allure, choisi les bons mots. Il faut tirer les leçons de ses échecs. » Il habite aujourd'hui au 132, rue Jean-Jaurès où il a grandi. Zinedine Hamadouche rit encore de ses débuts. « À l'époque j'étais un grand timide. Lors de mes premières commandes, je regardais mes chaussures. Je connaissais les pointures de toute la salle ! » Huit ans après, à la fermeture du Crocodile, curieux de tout, sérieux, bosseur et acharné à enrichir sa polyvalence, il était devenu l'adjoint du directeur. « Je suis un hyperactif » concède-t-il. « Le travail n'est jamais perdu. »



Licencié économique, il s'est énergiquement extirpé de Pôle Emploi, acceptant jusqu'aux plus petites missions. Mais toujours dans les brasseries, les restaurants gastronomiques et l'hôtellerie parisienne.

#### La ténacité et l'humilité pour rebondir

« Il me restait beaucoup de choses à apprendre, une marche à grimper. Je n'hésitais pas à donner un coup de main à la plonge, à regarder comment on préparait une sauce. J'ai beaucoup appris sur l'organisation d'une équipe », explique Zinedine. Surtout, ne jamais manquer une occasion. Travailleur et tenace, Zinedine excelle dans l'adversité. Un parcours d'orientation chaotique le conduit après le collège à être déscolarisé. Désireux d'étudier

à tout prix, il se retrouvera à apprendre la comptabilité. « J'ai raté mon BEP à 0,5 point. Je l'ai réussi en candidat libre l'année suivante ! C'est là que j'ai

« Je suis un hyperactif. Le travail n'est jamais perdu »

commencé dans la restauration pour ne pas rester à rien faire. » Hasard des rencontres, un collègue de l'équipe mobile de ligne SNCF où il a travaillé presque un an (un détour !) l'incite à réfléchir à la

création d'une entreprise. Ce sera à Bezons où il rachète le fonds de commerce de la pizzeria après une formation. Ici, pas de pâte industrielle. Zinedine Hamadouche la pétrit lui-même. « C'est tout un art, la pâte ! On peut faire une pizza correcte avec une pâte industrielle. Mais pas une pizza dont on n'oubliera pas le goût. » Il aime la montée d'adrénaline quand la clientèle pousse l'équipe en avant. « J'aime le rush. J'ai besoin de ce petit coup de speed. » À 33 ans, « la colombe » fêtera, en décembre, les trois ans d'activité de sa pizzeria avec toujours en tête ses cinq salariés. « À cœur vaillant rien d'impossible ! » N'est-ce pas, Zinedine ? ■

Dominique Laurent

(\*) Agent de développement social au centre social Rosa-Parks



La jeune et talentueuse chorégraphe et sa Cie BurnOut ont posé leurs valises au théâtre Paul-Eluard pour deux ans. Rendez-vous le 21 novembre, pour découvrir sa nouvelle création « Samsara ».



## Jann Gallois : une étoile qui monte

Cette aventure au long cours en compagnie de l'artiste sera ponctuée de rencontres insolites avec le public, d'ateliers d'initiation à son univers et d'œuvres inédites. En animant un atelier de yoga, Jann Gallois a débuté, le 19 octobre, son aventure d'artiste associée au TPE. « *J'avais envie de partager cette partie de moi* ». Et quoi de mieux pour faire connaissance avec la chorégraphe que de pratiquer une discipline devenue sa philosophie de vie ? Un temps fort, prémices à d'autres rencontres. Accompagnée dans son parcours de création par le TPE pendant deux ans, des liens auront le temps de se nouer entre l'artiste, sa compagnie, les spectateurs, le théâtre et les partenaires.

La chorégraphe n'est pas une inconnue à Bezons. Elle avait marqué les esprits en 2017 avec Quintette, sa première œuvre collective, et Compact, un fascinant duo avec Rafael Smadja, où ils étaient imbriqués dans un corps à corps en mouvement continu. « *En me programmant, le TPE a participé à la reconnaissance dont je bénéficie aujourd'hui.* »

Figure montante, Jann Gallois est venue à la danse par le hip-hop. Son riche parcours d'interprète a commencé auprès de grands chorégraphes tels Sylvain Groud, Sébastien Lefrançois, Angelin Preljocaj... Elle a assouvi son désir de création en 2012.

### À 20 ans, elle fonde sa compagnie

À seulement vingt ans, elle fonde la Cie BurnOut et crée "*P=mg*", en solo, neuf fois récompensée par des prix internationaux et à l'occasion de la deuxième, "*Diagnostic F 20.9*", le magazine Tanz la nomme meilleur espoir de l'année.

Le talent ne suffit pas. Comme toute artiste, Jann Gallois a besoin de soutien. « *Avoir un lieu d'ancrage pour rendre réel tout ce qu'on a dans la tête, on n'attend que cela quand on est artiste ! J'ai dit oui au TPE parce que la vision très humaine de l'art de Sébastien Lab est en accord avec la mienne.* »

Un groupe de jeunes du SMJ découvra l'énergie de Jann Gallois. En novembre, il aura le privilège de la voir répéter au théâtre national de Chaillot, auquel elle

est associée depuis 2017. Au cours de l'année, des lycéens bénéficieront également d'ateliers de sensibilisation à sa démarche artistique.

L'occasion pour tous ces jeunes de se familiariser avec son univers et de leur donner envie de découvrir « Samsara ». Dans sa nouvelle création, Jann Gallois poursuit un chemin singulier entre héritage hip-hop et influence contemporaine, puisant son inspiration dans la philosophie bouddhiste.

« *L'art est la plus belle chose que l'homme ait créé car il participe à rendre un monde meilleur, confie la chorégraphe. Pour cette raison, j'ai toujours voulu faire partie de ce milieu.* » ■

Catherine Haegeman

Nouveau rendez-vous proposé par le théâtre Paul-Eluard : le « starter » invite le public à un échauffement avec un danseur de la compagnie, juste avant d'assister au spectacle. Ils étaient une vingtaine, le 4 octobre dernier, à l'expérimenter.

## Et si on dansait... avant le spectacle !

Le spectacle d'Olivier Dubois *Pour sortir au jour* ne commence qu'à 20 h 30... Mais ce soir-là, une poignée de spectateurs est arrivée à 19 h. Seul, en couple ou entre amis, ils sont venus participer au « Starter ». Objectif de cet échauffement de 45 minutes : « Prendre le temps d'éveiller le corps et d'ouvrir l'esprit pour mieux accueillir le spectacle », explique

Karine Girard, danseuse d'Olivier Dubois, qui inaugure ce rendez-vous. Direction le studio du TPE, au sous-sol du théâtre, pour tester ! Avec une petite appréhension... « On va vraiment danser ? » s'interrogent certains. La musique démarre et Karine donne les premières consignes. « Mettez-vous à l'aise et occupez l'espace ! Essayez de ne pas marcher en rond. Faites des lignes, tracez des diagonales, croisez les regards. » Peu à peu, les corps se détendent et les visages se sourient.

### « Un sas de décompression »

« Vous allez maintenant former deux lignes, face à face, et avancer l'un vers l'autre, 8 pas en avant, 7 en arrière, 6 en avant et ainsi de suite, jusqu'à vous retrouver et jouer avec le corps de l'autre. » Tous se laissent prendre au jeu. « Le spectateur a le droit de délirer », lance la danseuse. Quelques mots de présentation sur le spectacle et la séance s'achève sur un petit temps de relaxation. À deux ou à trois, les dernières tensions se relâchent.

« C'est un vrai sas de décompression pour mieux apprécier le spectacle, confie Anjali, ravie d'avoir pu partager ce moment avec une danseuse de la compagnie d'Olivier Dubois. Même ressenti pour Roman. « Je me sens plus attentif et réceptif ». Cette première approche de la danse contemporaine a même suscité des envies. « Je pense m'inscrire pour participer à la prochaine création amateurs d'Olivier Dubois », confie Alexis. ■

Laëtitia Delouche



Prochain « starter » jeudi 21 novembre, à 19 h, avant le spectacle *Samsara* de Jann Gallois (voir p. 19)

Gratuit pour les personnes munies d'un billet de spectacle  
Inscription auprès du TPE au  
01 34 10 20 20

La ville de Gennevilliers accueille jusqu'au 30 novembre l'exposition *Trésors de banlieues*. Parmi la cinquantaine de collectivités ayant répondu à ce projet, la ville de Bezons a prêté deux de ses « trésors ».

## Deux joyaux bezonnais à Gennevilliers

Elles ont été décrochées des murs de l'hôtel de ville pour rejoindre, début octobre, l'espace d'exposition de la halle des Grésillons à Gennevilliers. Elles ? Ce sont les deux photographies/sérigraphies (« Parcours Mahmoud Darwich, Palestine » et « Parcours Maurice Audin, Alger ») d'Ernest Pignon-Ernest. La Ville en avait fait l'acquisition, en souvenir de la rencontre partagée avec l'artiste plasticien, alors invité d'honneur de la biennale Rev'Arts en 2013. Ces deux créations s'intègrent à l'exceptionnelle collection de 260 œuvres originales réunies par la ville de Gennevilliers et l'académie des banlieues pour une exposition inédite.

Aux côtés de Doisneau, Picabia, Chagall

*Trésors de banlieue* met à l'honneur la diversité et la richesse du patrimoine artistique de plus de cinquante villes de banlieues d'Île-de-France (et au-delà), qui ont toujours eu à cœur de s'engager pour la culture. Sur près de 3000 m<sup>2</sup>, des conteneurs rouges - en clin d'œil au port de Gennevilliers - accueillent photos, peintures, sculptures, céramiques, bandes-dessinées... Les deux Ernest Pignon-Ernest « bezonnais » y trouvent toute leur place et y côtoient les célèbres sérigraphies de Rimbaud réalisées par le précurseur du street-art, mises à disposition par la ville de Montrouge. ■

L.D

### Exposition

#### « Trésors de banlieues »

Jusqu'au 30 novembre, à la Halle des Grésillons, 41 avenue des Grésillons, à Gennevilliers - Entrée libre

Des visites de cette exposition seront proposées aux élèves des écoles bezonnaises.



En tissant de nombreux partenariats, l'École municipale de musique et de danse (EMMD) offre des opportunités de découvertes et de pratiques artistiques à ses élèves mais aussi aux Bezonnais de tous âges.



## Une école de concert avec ses partenaires

*au rayonnement de l'école dans le quartier où elle est installée.* »

### Écoles, services municipaux et associations

Toujours pour les écoliers, l'EMMD propose dans le cadre du contrat local d'accompagnement à la scolarité, des ateliers pédagogiques d'initiation à la musique et à la danse. Elle mène également un travail avec le service petite enfance, en accueillant dans ses locaux les enfants des crèches et leurs encadrants. L'école s'inscrit bien-sûr dans les projets de la direction de l'action culturelle de la ville. Showcases, concerts et danse prennent place régulièrement au sein de la médiathèque Maupassant.

Autre partenaire avec lequel l'EMMD travaille main dans la main : le théâtre Paul-Eluard. Comme le souligne Jean-Yves Chérubin « *Le TPE accueille, non seulement, six de nos manifestations mais nos élèves bénéficient d'ateliers proposés par les artistes associés ou programmés et assistent aux spectacles.* » L'école prête chaque année ses murs à la chorale du foyer Péronnet, travaille

étroitement avec les « Triolets », partie prenante de nombreux spectacles, et l'association « À corps métis ». En retour, cette dernière sensibilise les élèves de danse classique et contemporaine à la danse afro-contemporaine.

Sur le plan départemental, l'EMMD a tissé des liens avec le réseau des conservatoires du Val-d'Oise pour les pratiques d'ensembles. Ces partenariats, source de rencontres et d'échanges, illustrent le dynamisme de l'école dans la vie culturelle de la cité. ■

C.H.

**L'**EMMD n'est pas uniquement un lieu de cours. En développant des partenariats, elle multiplie les occasions de toucher un grand nombre d'habitants, petits et grands. « *Notre premier partenaire est l'Éducation nationale, explique le directeur Jean-Yves Chérubin. Deux de nos professeurs interviennent dans les écoles maternelles et élémentaires pour apporter compétences et propositions adaptées aux projets des enseignants. Les interventions faisant l'objet de restitutions publiques, elles favorisent le lien avec les familles et participent*

**Médiathèque**  
**Samedi 7 décembre, à 17 h**  
**Concert de l'orchestre et de l'ensemble de clarinettes**

avec entre autres :  
« Le lac de cygnes » de Tchaïkovski  
« La danse du sabre » de Khachaturian  
« Les danses slaves » de Dvorak

**Le traditionnel week-end cinéma, organisé par le collectif « Ciné femmes » se tiendra les 9 et 10 novembre, aux Écrans Eluard.**

## Un week-end au cinéma

L'édition 2019 promet d'être, cette année encore, riche de découvertes cinématographiques, de rencontres et d'échanges. Au programme : cinq films, deux courts-métrages,

une exposition, des agapes pour se restaurer... Et comme toujours tarifs abordables. Le programme alternera entre des films légers pour passer un bon moment et des œuvres

plus sérieuses pour approfondir la réflexion, sélectionnés avec passion par les membres du collectif « Ciné femmes », basé au centre social Rosa-Parks.

### Théâtre Paul-Eluard

4 € le film

16 € les cinq films

Renseignements : centre social Rosa-Parks (01 79 87 64 17) ou au TPE (01 34 10 20 20).

### Samedi 9 novembre

13 h 45 : Ouverture du week-end cinéma

14 h : « *J'irai où tu iras* » de Géraldine Nakache (1 h 40)

17 h : Court-métrage de la sélection Ciné

Poème 2019 « *Le souffle d'Atem* » de Marisa

Ingold (15min)

Suivi du film

« *Pearl* » d'Elsa Amiel (1 h 20)

20 h 30 : Court-métrage de la sélection Ciné

Poème « *Survivre* » de Samuel Suffren (3'38).

Suivi du film

« *Une femme d'exception* » de Mimi Leder (2 h)

### Dimanche 10 novembre

14 h : « *Portrait de la jeune fille en feu* » de Cécile

Sciamma (2 h)

17 h : « *Petra* » de Jaime Rosales (VO) (1 h 47)

### Le collectif recrute

Le collectif Ciné femmes recherche de nouvelles participantes, désireuses de partager leur passion du 7<sup>e</sup> art.

Renseignements auprès du centre social Rosa Parks.

Tél. : 01 79 87 64 17

La médiathèque accueillera le romancier français, le 16 novembre à 17 h, pour une rencontre suivie d'une séance de dédicaces, à l'occasion de la sortie de son dernier roman *Reprise des activités de plein air* (éditions du Rocher).

## Coup de projecteur sur... Jean-Claude Lalumière



© Zoé Fidji

Originaire de Bordeaux, Jean-Claude Lalumière travaille aujourd'hui au musée d'Orsay. Il a écrit plusieurs fictions pour Radio France avant de publier son premier roman *Le Front russe* en 2010, une satire mordante de l'administration. D'autres titres suivront, aussi drôles que touchants : *La Campagne de France*, *Comme un karatéka belge qui fait du cinéma*, *Miss*, etc. Dernièrement fraîchement sorti : *Reprise des activités de plein air*.

### Son dernier roman : le plus intimiste

« Je dirais même contemplatif. Trois hommes, de générations différentes, se mettent à l'écart

pour pouvoir mieux observer leur existence, faire le point. C'est un pas de côté. Dans l'écriture, *Reprise des activités de plein air* a aussi été un roman à part. Il a un ton différent des livres que j'ai écrits jusque-là. J'ai souhaité que sa construction soit à l'image de l'état intérieur de ces trois personnages, cassés. Cela donne un assemblage de récits différents : textes à la première personne, extraits de journal intime, correspondances par mail, dialogues dont la forme est empruntée au théâtre, articles de presse... Il y a même une recette de cuisine au milieu ! Au fur et à mesure que le récit se reconstitue pour le lecteur, on assiste à la reconstruction intérieure de ces trois hommes. »

### Échec(s)

« Beaucoup de mes personnages se trouvent effectivement dans une impasse. Ce qui m'intéresse est la manière dont ils rebondissent et se reconstruisent. En littérature, l'échec est plus intéressant à exploiter que la réussite. Mais je ne suis pas le premier à le penser ! Henry James, Flaubert, les plus grands l'ont fait avant moi... »

### Auteur et lecteur

« J'aime quand un livre me donne la possibilité de comprendre le monde qui nous entoure, sur des choses très intimes, parfois, ou plus vastes, plus sociales à d'autres moments. Jeune, j'ai par exemple été marqué par la lecture de Marcel Pagnol, plus tard, par les livres d'Antoine Blondin, avec son écriture à la fois poétique et légère sur des sujets graves. » ■

Laëtitia Delouche

Le coup de cœur  
de la médiathèque

« Le grand voyage  
de Rickie Raccoon »  
de Gaëlle Duhazé



Rickie Raccoon est une raton laveur qui a été trouvée sur la plage de Vancouver il y a sept ans. Elle n'arrive pas à trouver sa place à l'école et décide un jour de partir à la recherche de ses origines sur un radeau. Ce livre jeunesse, à mi-chemin entre l'album et le roman, entraîne le lecteur dans un périple tendre jusqu'au Japon. ■

Géraldine Talon

## En novembre, à Maupassant

### Expositions

Jusqu'au samedi 16 novembre

« Carnets de voyage » par Patricia Allais-Rabeux

Du mardi 19 novembre au samedi 4 janvier

« Les pérégrinations du collectif »

Les plasticiens du collectif exposent leurs carnets de voyage

Mardi 26, à 18 h 30

Visite commentée suivie du vernissage

### Animations pour enfants

Samedi 9, à 15 h

Au creux de l'oreiller de Gwladys Batta

Un spectacle du Festival du conte en Val-d'Oise

De 3 à 7 ans

Samedi 16, de 10 h à 10 h 45 et de 10 h 55 à 11 h 40

« La p'tite ludo »

De 18 mois à 4 ans

Samedi 23, à 10 h 30

*La berceuse* de Nathalie Manguy

Berceuses et petites chansons du monde

Dès 12 mois

Samedi 30, de 14 h à 16 h 30

La ludothèque vous propose de créer un jeu de 7 familles sur le thème du voyage

À partir de 8 ans

### Animations pour tous

Samedi 16, à 17 h

Rencontre avec l'auteur Jean-Claude

Lalumière (lire ci-dessus)

### Le « Rendez-vous des histoires »

Samedi 30, 10 h 15 ou 11 h 15

Jeux de doigts et comptines

De 6 mois à 3 ans

### En décembre

Samedi 7, à 10 h 30

Tourne le monde, par la cie du Bazar

au Terminus

De 3 à 7 ans

Samedi 7, à 17 h

On vous emmène en voyage

Concert des ensembles de clarinettes du

conservatoire d'Argenteuil et de l'École municipale de musique et de danse de Bezons

Quatre fois par semaine, des Bezonnais.e.s participent à « Vivons sport », au gymnase Marcel-Cachin. Ces séances, organisées par le service municipal des sports, visent à (re)donner goût au sport, sans jugement et dans une bonne ambiance.

# Réuni(e)s pour se (re)mettre au sport



Elles sont une dizaine par groupe. Au programme : des exercices d'entretien et d'amélioration des capacités physiques... Nabile pimente les séances avec du matériel (tapis, ballons, élastique, step...) Si la dimension sport-santé est importante, tout est mis en œuvre pour rendre le moment agréable. L'aspect lien social a aussi sa place. Le « sport consommation » n'a pas le droit de cité. Ici, le partage se prolonge parfois après la séance. Cela s'est traduit l'an passé par des pique-niques. La force : mélanger un public de toutes origines sociales. Les raisons de venir sont diverses : se remettre en forme après un accouchement, ne pas « s'encroûter » les années avançant, avoir une activité pour sortir de son quotidien familial ou professionnel. Ou trouver un endroit bienveillant, loin des salles de sport, où l'on ne se sent pas épié sur son corps et ses performances.

## Séances personnalisées

Les niveaux sont disparates. Seule l'envie compte. Grâce au format « petits groupes », chacune dispose d'un suivi personnalisé. L'objectif à terme est d'y apporter une touche diététique. « *Nous ne sommes en aucun cas concurrents de l'USOB culture physique*, précise Antony Butterdroghe, responsable des animations sportives à la Ville. *Au contraire, nous sommes complémentaires. Le choix du créneau horaire en témoigne.* » « *Notre but est surtout d'amener au sport des personnes qui en sont éloignées* », complète Nabile. L'objectif est atteint quand, la saison terminée, une personne quitte l'activité pour prendre une licence dans un club. ■

Pierrick Hamon

**Renseignements et inscriptions.**  
Service municipal des sports.  
Tél. : 01 79 87 62 80

**A** dieu l'appellation « Fitness ». Le dispositif a évolué. Cette année, avec « Vivons sport », Nabile Nasri, éducateur sportif à la Ville, anime quatre cours, de 12 h 15 à 13 h 15, le lundi, mardi, vendredi et dimanche. Une séance hebdomadaire coûte 60 euros. À partir de deux, c'est 120 €, en sachant qu'il est possible de toutes les faire. L'ambition : rester accessible aux plus modestes.

Depuis le début de l'activité, en janvier 2018, le groupe s'est étoffé. Le dernier forum des sports et des associations a attiré de nouvelles têtes. Aucun homme pour l'instant, même s'ils sont les bienvenus. Pour venir, il suffit d'avoir 18 ans. Une tenue sportive, une serviette et une bouteille d'eau font l'affaire.



L'emblématique association sportive omnisports, née en même temps que la municipalité progressiste, soufflera ses 100 bougies en 2020. Présentation de l'évènement avec le président, Pierre Bouquet.

## En 2020, l'USOB fêtera ses 100 ans

**L**e 17 mars prochain\*, un siècle séparera la première Sportive Ouvrière de Bezons, siégeant au 20, rue de Pontoise, de l'actuelle Union des sections omnisports de Bezons (USOB), basée à la Maison des sports. « *Nous avons changé plusieurs fois de nom* », rappelle le président, Pierre Bouquet. Le jour de l'assemblée générale fondatrice, le 29 février 1920, l'ambition est affichée : « *Le club a pour but de pratiquer les exercices physiques et les jeux en plein air suivants : football, course à pied, cyclisme, natation, boxe... et d'entretenir entre ses membres des relations d'amitié et de bonne camaraderie* ».

Cent ans plus tard, si certaines disciplines ne sont plus pratiquées en son sein, l'USOB compte 16 sections ; peut-être bientôt 17 avec le projet d'escalade dans le futur gymnase Coubertin. Avec près de

2700 adhérents, la plus grande association bezonnaise garde un dynamisme intact et entend perpétuer ses valeurs originelles. « *Nous avons connu, avec nos dirigeants successifs, de grandes luttes en faveur du sport pour tous, notre socle, relate Pierre Bouquet. Si ces valeurs apparaissent aujourd'hui désuètes pour certains, nous continuons à les défendre. L'USOB, c'est le partage, la fraternité et le refus de toute discrimination. Ces 100 ans sont le fruit d'un travail en équipe, renouvelé, autour d'objectifs communs.* »

### Un an de célébration, de janvier à décembre

Pour ses 100 ans, le club a tenu à marquer le coup. « *L'USOB n'appartient à personne, souligne Pierre Bouquet. Nous voulons, par cette fête populaire, l'ouvrir à tous les Bezonnais et lui donner encore plus de visibilité.* »

Les festivités, de janvier à la fin l'année, accompagnées par la Ville, seront émaillées de temps forts :

- Samedi 19 janvier, une exposition d'objets et de photos retracera ces 100 ans d'histoire. « *Nous faisons appel à tous les Bezonnais pour nous confier leurs photos souvenirs au siège de l'USOB* », invite le président.
- Chaque section estampillera ses différentes manifestations du label « 100 ans ».
- En juin, à la Maison des sports et au complexe sportif Jean-Moulin, se tiendra une grande fête, « *dans un esprit de portes ouvertes* ». ■

Programme détaillé à venir.

USOB. Maison des sports.

Tél. : 01 30 76 10 19

Pierrick Hamon

\*Date officielle du dépôt des statuts en préfecture de Seine-et-Oise.

### ➔ En bref

#### Trouver une formation, un emploi au « Petit DéJeunes »

La Mission locale Argenteuil-Bezons organise, avec le soutien de la Ville, « Petit DéJeunes emploi », à destination des 16 – 25 ans. Deux rendez-vous sont proposés à l'hôtel Kyriad de Bezons (80 av. Gabriel-Péri). Le premier, jeudi 7 novembre, de 9 h

à 12 h 30, permettra aux jeunes d'aller à la rencontre des organismes de formation. Le second, mercredi 27 novembre, de 9 h à 12 h 30, pour s'entretenir avec des entreprises, façon speed-dating. Les CV devront être à jour.

+ d'infos auprès de la Mission locale, 6 allée des tournesols, 01 34 11 40 00.

#### Soirée des jeunes diplômés

La Ville invite les jeunes ayant obtenu leur diplôme sur l'année scolaire 2018/2019

à un spectacle au TPE mardi 5 novembre, à partir de 19 h 30. Au programme : une soirée animée par le collectif Afro&Co et le concert de l'artiste Senior Sensy (ragga-rap). + d'infos auprès du service municipal de la jeunesse au 01 79 87 64 10

#### Piscine : un nouveau numéro

La piscine Jean-Moulin (37, rue Francis-de-Pressensé) est désormais joignable au 01 79 87 64 70.



Les Bezonnais ont du talent ! La preuve avec ces trois jeunes passionnés de sport et de musique, motivés à concrétiser leurs rêves.

## Yasmine Graziani, diplômée de journalisme aux États-Unis



Il y a deux ans, Yasmine ne parlait pas un mot d'anglais. Aujourd'hui, elle est bilingue ! À 25 ans, Yasmine vient d'obtenir, avec mention, son Bachelor de communication et de journalisme à l'université de Springfield, près de Boston. « Une cérémonie comme on en voit dans les films américains », sourit-elle. En 2017, j'ai saisi l'opportunité de partir aux États-Unis grâce une bourse sportive qui a financé l'intégralité de mon cursus sport-études ». Cette année-là, l'athlète est effectivement sacrée championne de France sur 800 mètres. « Mais tout miser sur le sport, c'était trop risqué. Je tenais à suivre des études. » À l'université de Springfield, Yasmine peut faire les deux grâce à un planning aménagé. En future journaliste, elle écrit des articles sur la vie du campus dans le journal de l'université « Yellow Jacket ». Tous les week-ends, elle

parcourt les USA, de compétition en compétition, se qualifiant même en mai dernier pour le Championnat des États-Unis. Petite déception néanmoins. Une blessure l'empêche de courir pendant trois mois. « Je ne suis pas parvenue à battre mon record de 2'09" sur 800 mètres ». Mais de retour à Bezons, elle ne perd pas de vue ses ambitions, elle vient de rejoindre le club d'athlétisme du Grand Paris Seine-et-Oise. « Ce voyage a été un réel accomplissement. J'ai eu la chance de côtoyer des athlètes de tous horizons. Cela vous apprend beaucoup et vous fait relativiser, confie-t-elle. Quand mon amie kényane me racontait devoir marcher dix kilomètres pour rejoindre son école quand elle était petite, je me suis sentie chanceuse d'avoir été à seulement cinq minutes à pied de Victor-Hugo. » ■

L.D

## Sofia Tahri, chanteuse en devenir

« J'étais détendue. Toute l'équipe m'a mise à l'aise. C'était une belle expérience. » Lors de son premier plateau télé, le 16 octobre dernier, pour l'émission JLPP (« Jacky lave plus propre ») sur la chaîne de la TNT IDF1, Sofia Tahri, 13 ans, a répondu avec naturel aux questions posées par l'animateur et chanté en live « Dead » de Madison Beer. Une première consécration pour celle qui a remporté, en mars dernier, le concours de chant de « Record & co ». L'événement a bousculé son quotidien. Depuis, la collégienne, coachée par Anne Hamrouni, fondatrice de l'association, a réalisé un clip et participé à des émissions de radio et de télé. « C'est la rencontre de ma vie. Elle est devenue mon manager. Grâce à son soutien, je peux envisager une

carrière de chanteuse. » Sofia a pris conscience que pour arriver dans ce métier, elle doit travailler d'arrache-pied. Qu'importe les heures de répétition, le chant a toujours fait partie de sa vie. « Plus qu'une passion, c'est une vocation » avoue-t-elle en riant. Pour réussir, elle peut compter sur le soutien de sa famille. Des artistes dans l'âme qui l'ont inscrite dès son plus jeune âge à l'EMMD. Sofia est une battante et n'exclut pas de préparer, un jour, un album avec ses propres textes. Pour l'heure, son ambition est de sortir un single : « Ce serait le top du top. » ■

C.H.

Découvrez le clip de Sofia Tahri « Luna Ilena » sur YouTube



## Quentin Enrici, « À fond les manettes »

Le titre de son premier EP, sorti sur deux plateformes de streaming\* en août dernier, est à l'image de ce jeune Bezonnais : un passionné de musique (et de jeux vidéo) qui ne perd pas de temps ! Bientôt 20 ans et Quentin travaille déjà sur son premier album. « À 12 ans, j'ai commencé à écrire des poèmes. À 15, des textes de rap sentimental », raconte-t-il. Déscolarisé à la fin du collège, après avoir été diagnostiqué autiste, Quentin est un autodidacte. Dans sa chambre, il branche son micro à son ordinateur, enregistre sa voix, mixe des sons,

ajoute des effets. Cela donne « Fou de toi », « Fragile », « C'est la misère », des morceaux de « pop urbaine » qui évoquent l'amour, la passion mais aussi l'actualité qui le touche. Plusieurs titres plus tard, le jeune Bezonnais tourne un premier clip, bientôt un deuxième et rêve aujourd'hui de live. « J'aimerais pouvoir partager ma musique sur scène », confie-t-il. Comme les rappeurs qui l'ont inspiré, Sexion d'assaut, Flo Rida ou encore Big Flo et Oli. ■

L.D.

\*Soundcloud et Bandcamp



## Rassemblement Pour Bezons UDI-LR-Modem-NI

### Nous dénonçons l'insécurité depuis 5 ans !

Le 10 octobre 2019, un commerçant est agressé et menacé avec un couteau. Ce énième fait illustre l'insécurité qui gangrène notre ville au quotidien. Pour des raisons idéologiques la majorité municipale n'a pas pris les mesures qui s'imposaient.

En 2015, nous lançons une pétition pour la création de la police municipale. En 2016, notre motion au Conseil municipal a été rejetée. En 2019, elle n'est que symbolique or la sécurité est une priorité, nous ne sommes pas des sous-citoyens! ■

## Agir pour Bezons, Les Républicains, UDI, MODEM, socialistes et écologistes indépendants

Le texte ne nous est pas parvenu dans les délais impartis.

## Lutte ouvrière

Les attaques du gouvernement et du grand patronat ne cessent pas. La réforme des retraites annonce baisse des pensions et âge de départ plus tardif. Il faut y ajouter les attaques contre les emplois. Des trusts milliardaires licencient, dans d'autres, on réorganise et au final la charge de travail de tous augmente. Ailleurs, la course au rendement fait prendre des risques y compris sur sa vie. Les raisons de se mettre en colère ne manquent pas pour le monde du travail. Le 5 décembre est une occasion de les exprimer.

## L'avenir en commun : groupe des élu-e-s communistes, front de gauche , progressistes et écologistes

Monsieur le maire votre refus au dernier conseil d'un arrêté contre le glyphosate est incompréhensible ! Cette décision est à contre sens de l'histoire. L'écologie et les règles environnementales sont notre bien commun. Résistons! ■



Marjorie NOEL

avenirbezonscommun@gmail.com

## Alternative citoyenne Groupe des élus communistes, Front de gauche et citoyens

### DES RADARS SUR LA RD 392

Traversée quotidiennement par des milliers de véhicules, notre ville subit, sur la RD 392, aux heures de pointe, de nombreuses difficultés de circulation. Cela n'excuse pas les nombreuses incivilités routières, entraînant l'immobilisation du T2 et mettant en danger piétons et cyclistes. Le maire vient donc de demander au propriétaire (le département du Val-d'Oise) de contribuer à la sécurité des usagers en installant des radars de franchissement aux carrefours de cet axe routier. Une bonne idée !

## Groupe des élus socialistes, démocrates et républicains

### OUI AU SERVICE PUBLIC !

Le service public doit être défendu et préféré partout où il a fait la preuve de son efficacité.

J'invite les Bezonnais.e.s à signer la demande d'un référendum concernant l'éventuelle privatisation d'Aéroport De Paris : [www.referendum.interieur.gouv.fr](http://www.referendum.interieur.gouv.fr).

Nessrine MENHAOUARA.



## Majorité présidentielle pour Bezons

### Voitures brûlées, qui est responsable de l'enlèvement ?

En réponse à la question de nombreux Bezonnais voilà les faits : « Les articles L. 325-1 et L. 325-12 du Code de la route désignent le Maire ou l'officier de police territorial comme les autorités qui ordonnent la mise en fourrière d'un véhicule faisant l'objet d'un incendie si ces véhicules se trouvent sur une voie ouverte à la circulation. » ■

Gilles REBAGLIATO et Abdellah WAKRIM.

## Bezons, la ville en marche Groupe des élus centristes et indépendants membres de la majorité municipale

S'exprimer dans aussi peu d'espace est impossible. Echangeons donc directement : sollicitez-nous personnellement sur les sujets qui vous préoccupent, nous nous engageons à vous répondre. ■



a.gibert@mairie-bezons.fr  
m.lolo@mairie-bezons.fr  
l.houssaye@mairie-bezons.fr  
p.bordas@mairie-bezons.fr

Arnaud GIBERT et Martin LOLO  
Adjoints au Maire  
Lionel HOUSSAYE et Pierre BORDAS  
Conseillers municipaux

Pour organiser à l'échelon local, la manifestation nationale du Festival des solidarités, le collectif des associations bezonnaises agissant pour la solidarité internationale parle d'une seule voix depuis 25 ans.

## Associations : la solidarité mutualisée



**L'**objectif commun ? « Mutualiser notre capacité à nous entraider, ici et ailleurs ». Du village de Van Canh au Viêt-Nam aux bidonvilles de Manille, du Nicaragua à West Bani Zaïd en Palestine, de nombreuses associations œuvrent solidairement et concrètement. « Pour nos partenaires locaux, nos actions ont une importance qu'on n' imagine pas toujours ici. » Et pourquoi ne pas vivre seuls à Bezons sans prêter attention aux autres ? À cause de l'effet boomerang. L'environnement et le climat, fil rouge cette année du Festival des solidarités, en sont l'implacable illustration. « Refuser la solidarité, c'est mettre en péril

notre vie commune sur la planète. Nous vivons au bord de la Seine. Même si nous ne sommes pas obligés de migrer comme au Sahel pour échapper à la sécheresse, nous sommes concernés. » Le regard tourné vers deux très jeunes femmes, Greta Thunberg (militante du climat) et Hadja Idrissa-Bah, (en lutte en Guinée pour les droits des enfants et contre l'excision), le collectif associatif pour la solidarité internationale est optimiste. « Nos enfants nous apprennent à nous préoccuper de l'avenir des générations. » ■

D.L.

### ➔ Les assos en bref

#### Le cadeau de Nielsen au Secours populaire

L'entreprise de Scénéo a remis un chèque de 1360 € et un ordinateur portable au Secours populaire, jeudi 17 octobre, dans les locaux de l'association, rue Maurice-Berteaux. Ce don est le fruit d'une opération caritative menée en interne de ventes de gâteaux et de boissons. La société envisage une prochaine collecte solidaire, toujours en faveur du Secours populaire, pour lui fournir des produits alimentaires et d'hygiène pour les tout-petits.



#### Record and co : des voix bezonnaises sur scène

Après une première remarquée en mars dernier, l'association bezonnaise organise son spectacle « Les voix de Bezons », dimanche 3 novembre, à 14 h, salle Paul-Vaillant-Couturier (6, rue des Marronniers). Un bel après-midi en perspective, à voir et écouter des talents locaux. Renseignements. 07 68 52 06 80.

## Le programme du Festival des solidarités

### Samedi 16 novembre, à partir de 14 h 30 au TPE

Après-midi consacré à la question environnementale avec les associations « Sophie l'a dit » et « Tsimoka »

Projection d'un film sur la sur-pêche de la langouste, ressource en voie d'extinction.

Projection d'un film sur la destruction d'une forêt primaire pourtant classée depuis 1970. Débat sur la déforestation à Madagascar, une des plus préoccupantes dans le monde tropical.

### Samedi 23 novembre, à partir de 19 h, espace Aragon

Soirée Amérique latine de l'association Basic. Elle fêtera ses vingt ans d'action solidaire pour le développement local et durable au Nicaragua et l'amélioration des conditions de vie, notamment des enfants. Présentation des réalisations 2019, jeux pour les enfants, artisanat, enveloppes gagnantes, repas. (Date limite d'inscription au repas, le 16/11).

### Samedi 30 novembre, à 17 h, au TPE

Soirée Amérique latine de l'association Basic. Elle fêtera ses vingt ans d'action solidaire pour le développement local et durable au Nicaragua et l'amélioration des conditions de vie, notamment des enfants. Présentation des réalisations 2019, jeux pour les enfants, artisanat, enveloppes gagnantes, repas. (Date limite d'inscription au repas, le 16/11).



### Musée Grévin

Paris – 9<sup>e</sup>

Envie d'un tête-à-tête avec Louis XIV, Mozart ou Jean Reno ? Fan de Charles Aznavour ou Gérard Depardieu ? Le musée Grévin, lieu unique et incontournable à Paris, vous propose de prendre la pose aux côtés de plus de 200 personnages qui ont fait ou font l'Histoire, d'hier à aujourd'hui !

Profitez d'une expérience fantastique et n'oubliez pas votre appareil photo !

**Jeudi 7 novembre**, départ de Bezons après massage : 13 h. Retour à Bezons vers 17 h 30.

### Après-midi dansant,

Goûter festif et dansant offert aux retraités, animé par Didier Couturier, pianiste, accordéoniste, chanteur, avec un répertoire varié de chansons françaises et internationales.

**Mardi 19 novembre**, de 14 h à 18 h, espace Aragon – 42, rue Francis-de-Pressensé.

### Anniversaires des usagers du restaurant,

Déjeuner à réserver auprès des agents de la résidence.

**Mardi 26 novembre**, de 12 h à 14 h, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

### Tournoi de belote

Inscription obligatoire en solo au CCAS – service aux retraités. Gratuit

**Jeudi 28 novembre**, à 13 h 30, à la résidence autonomie Louis-Péronnet.

## État civil

### ► Naissances

Jusqu'au 23 septembre 2019

**Bienvenue aux nouveaux Bezonnais, félicitations aux parents de :**

■ Antoine Michaut ■ Belguy Ntombu Ngemba ■ Livio Leria ■ Jessim Seghioer ■ Tara Zivic ■ Sarah Hedhili ■ Louis Chelaru ■ Brooklynn Halmaert ■ Maëlle Richardson Thaliens ■ Aïssatou Sakho ■ Ambre Eveillard Doucet-Leroy ■ Kaïs Chellah ■ Yasmine Kadiri ■ Iyad Massassi ■ Cheick Diallo ■ Emma Aït-Ouazghour ■ Menissa Rouis ■ Idriss Zater ■ Naé Barkat ■ Jahyeen Djazia ■ Lyham Mendes Tavares ■ Maria Dahbi ■ Olivia Geslin ■ Tenzin-Lhazey Jyepotsang ■ Zoey Laban ■ Jules De Sousa ■ Rime Bartani ■ Emilia Caldichoury Pedro ■ Jayden Charlot ■ Siara Chowdhury ■ Jayden François ■

Arezki Hamadouche ■ Alice Manet ■ Éliyah Heurtin ■ Erwens Jacquet ■ Jana Kertiou ■ Allya Ait Yakoub ■ Idriss Imesgouroune ■ Isis Nyokas Zalamou ■ Nicolas Plesca ■ Zinedine Djeddou ■ Syrine Dorbane ■ Yanis Rebouh ■ Fares Nanouche ■ Mateo Milenkovic ■ Célia Atillah ■ Jinene Hamzi ■ Alexis Maimin.

### ► Mariages

Jusqu'au 5 octobre 2019

**Ils se sont mariés, tous nos voeux de bonheur à :**

Philippe Thibaut et Martine Decock.  
Jules Ahanda Sandji et Emma Tchouambou.  
José Monteiro et Nadjat Zouablia.  
Mourad Boulakdem et Lynda Dehri.  
Miloud Boudour et Marie-Christine Leca.  
Jalel Bejaoui et Souad Kraiem.  
Fabrice Soufflet et Benogo Begouma.

Toufik Oundi et Chaimaa El Llaïmouh.  
Emmanuel Lopez Tavares et Sandra Loubli.  
Roland Héral et Danielle Renon.  
Alexandre Zoundi et Véronique Tu.  
Wilson Fred et Prudence Gomis.  
Mustapha Fadel et Frédérique Mertz.  
Carlens Aurilus et Antoinette Pierre Louis.

### ► Décès

Jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre 2019

**Ils nous ont quittés. La ville présente ses condoléances aux familles de :**

Mauricette Tessier veuve Callu, Marcel Leprince, Odette Marillier veuve Dounet, Jeanine Mailly veuve Guillemart.

**Maladie sournoise, le diabète peut entraîner des complications, notamment cardiaques, vasculaires ou rénales, qui peuvent souvent passer inaperçues pendant une longue période.**

## Mieux comprendre le diabète pour mieux se soigner

**I**lest vivement recommandé de participer au dépistage du diabète, proposé de manière systématique ou compte-tenu des prédispositions de chacun, notamment en fonction de ses antécédents familiaux. Ces derniers peuvent être liés aux maladies des vaisseaux ou du cœur, à une tension artérielle et un taux de cholestérol élevés, un surpoids voire une obésité.

### Un programme spécial au centre de santé

La Ville est engagée en faveur de l'offre de soins et de la prévention. Elle porte le programme d'éducation thérapeutique du patient (ETP) intitulé « Bien vivre avec son diabète » qui vise à renforcer l'autonomie de la personne diabétique.

Ce programme vise à aider et accompagner la personne atteinte de diabète et à répondre à ses besoins spécifiques en lui permettant de mieux vivre avec sa maladie chronique. Ainsi, la personne est aidée à adapter son mode de vie comme son alimentation, son activité physique. Elle apprend également comment agir pour se soigner et prévenir les complications liées au diabète.

Concrètement, les infirmières du CMS proposent un accompagnement et un soutien personnalisés, ainsi que des entretiens individuels et des séances collectives, adaptés aux besoins prioritaires



et aux expériences de chacun. Parmi les sujets abordés : conseils diététiques, connaissance de la maladie, diabète et ramadan, pied diabétique, traitement médicamenteux, difficultés rencontrées le cas échéant. Le programme d'ETP se déroule dans un esprit d'écoute, de confiance, sans jugement.

### Des consultations spécialisées

Le CMS propose également des consultations de diabétologie-endocrinologie auprès du docteur Badreddine Merioud et des consultations de nutrition auprès du docteur Joëlle Prins, médecin généraliste. Rendez-vous sur Doctolib.fr ou par téléphone au 01 79 87 64 40 (suivi de la touche 2). ■

Direction santé

## Ateliers le 14 novembre au CMS

À l'occasion de la journée mondiale du diabète, célébrée chaque année le 14 novembre, la Ville invite les Bezonnais à participer aux activités proposées par l'équipe infirmière du CMS. Rendez-vous de 9 h à 12 h et de 14 h à 15 h. Au programme : informations, quiz, dépistage du diabète et jeux.



### Les actus sociales du mois

#### Plan hiver : 25 places au chaud

Dans le cadre du Plan hiver, la Ville, avec le centre communal d'action sociale, met à disposition la salle André-Frassin afin d'accueillir un centre d'hébergement d'urgence. Géré par l'association Aurore, ce centre permet d'héberger chaque soir jusqu'à 25 sans-abri. Les personnes accueillies peuvent bénéficier d'un repas, de douches, d'un kit de toilette, d'un lit mais aussi d'un accompagnement social pour envisager des solutions pérennes.

#### Permanences de l'écrivain public

Un écrivain public aide à l'explication et à la rédaction de courriers administratifs. Des permanences gratuites, proposées par la Ville, ont repris depuis la rentrée à la Maison de la citoyenneté, lundi et vendredi, de 9 h à 12 h, et le jeudi, de 16 h à 19 h, ainsi qu'au centre social la Berthie mardi de 16 h à 19 h et mercredi de 9 h à 12 h.

> Uniquement sur rendez-vous au 01 79 87 64 11 à la Maison de la citoyenneté et au 01 30 25 55 53 au centre social la Berthie

# Infos pratiques

## Hôtel de ville de Bezons

6 avenue Gabriel-Péri

Accueil téléphonique :

**01 79 87 62 00**

### Les services de l'hôtel de ville

Habitat : 01 79 87 62 50	État civil/élections : 01 79 87 62 26
Cadre de vie : 01 79 87 62 30	Enfance-écoles : 01 79 87 62 90
CCAS/retraités : 01 79 87 62 25	Petite Enfance : 01 79 87 62 95
Sports : 01 79 87 62 80	Communication : 01 79 87 63 45

### Horaires

Lundi et jeudi après-midi : 13 h 30-18 h  
Mardi, mercredi, vendredi : 8 h 30-12 h et 13 h 30-18 h (17 h le vendredi)  
Samedi matin : 8 h 30-12 h

### Les autres services

Accueil collectif Anne-Frank : 01 79 87 64 13	Espace jeunes : 01 79 87 64 10
Multi-accueil Anne-Frank : 01 79 87 64 15	Maison de la Citoyenneté : 01 79 87 64 11
Crèche Madiba : 01 39 61 63 26	Médiathèque Maupassant : 01 79 87 64 00
Crèche le Colombier : 01 30 76 72 37	École de musique et de danse : 01 79 87 64 30
Centre municipal de santé : 01 79 87 64 40	Théâtre Paul-Eluard : 01 34 10 20 20
PMI : 01 30 76 83 30	Écrans Eluard : 01 34 10 20 60
Centre social Robert-Doisneau : 01 30 76 61 16	Violences femmes info : 39 19
Centre social La Berthie : 01 30 25 55 53	Police municipale : 01 79 87 64 50
Centre social Rosa-Parks : 01 79 87 64 17	

### Ordures ménagères

**Azur**

01 34 11 70 31

### Mairie+



### Santé



### Les élus vous reçoivent

Le maire et ses adjoints vous reçoivent sur rendez-vous à prendre au : 01 79 87 62 00.

Pour éviter tout déplacement inutile et obtenir directement un rendez-vous avec l' élu concerné, précisez la question qui vous préoccupe : <https://www.ville-bezons.fr/raccourcis/contacts/>

**Nessrine Menhaouara**, Conseillère départementale du canton Bezons/Argenteuil est à votre écoute.

Prenez contact soit par mail : [nessrine.menhaouara@valdoise.fr](mailto:nessrine.menhaouara@valdoise.fr) ou par téléphone : 07 68 73 13 78

### Commerçants relais de distribution du Bezons Infos

#### QUARTIER BORDS DE SEINE

##### LISSAC L'OPTICIEN

82, rue de Pontoise  
tél. : 01 39 98 87 09

##### PHARMACIE DE L'ETOILE

104, rue Edouard-Vaillant  
tél. : 09 53 93 38 87

##### YES STORE

85, rue Edouard-Vaillant  
tél. : 01 39 47 02 07

#### LA MIE CÂLINE

3, rue Rosenberg  
tél. : 01 34 10 35 24

##### MAISON VUILLARD BOULANGERIE ARTISANALE

30, rue Emile-Zola  
tél. : 01 30 76 56 51

#### QUARTIER VAL-CHENES

##### AUX TRESORS DES SAVEURS

BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
119, rue Maurice-Berteaux  
tél. : 01 30 76 68 19

#### BOUCHERIE HAIMONET

49, rue de Sartrouville  
tél. : 01 39 82 85 56

##### AUX CROISSANTS D'OR BOULANGERIE-PÂTISSERIE

47, rue de Sartrouville  
tél. : 01 39 82 73 53

#### QUARTIER AGRICULTURE

FLEUR D'ARUM  
ARTISAN FLEURISTE  
32T, avenue Gabriel-Péri  
tél. : 01 30 76 27 15

#### LE BLE D'OR

BOULANGERIE-PÂTISSERIE  
32, avenue Gabriel-Péri  
tél. : 09 51 90 59 56

##### PHARMACIE DES BRIGADIERES

10, allée Georges-Bizet  
tél. : 01 30 76 94 40

##### BOULANGERIE VALVERDINHO

27, rue Victor-Hugo  
tél. : 01 30 76 06 63

Venez découvrir  
**LE NOUVEAU PEUGEOT 5008**

[www.arca-peugeot.com](http://www.arca-peugeot.com)



**ARCA**  
Agent PEUGEOT

9, bd Henri Barbusse - 78800 HOUILLES  
01.30.86.52.52 - [arca.peugeot@wanadoo.fr](mailto:arca.peugeot@wanadoo.fr)



## CHAMBRE FUNÉRAIRE DE BEZONS



**-20% sur  
les monuments  
funéraires et  
articles  
funéraires  
en stock  
(du 15 octobre  
au 15 novembre  
2019)**

**POMPES FUNÈBRES - MARBRERIE FUNÉRAIRE - PRÉVOYANCE OBSÈQUES**  
Face au cimetière NOUVEAU de Bezons

**Assistance décès  
24h/24 - 7j/7  
Tél. 01 39 82 69 11**

**Calas Pompes Funèbres de Bezons**

16 rue du cimetière - 95870 BEZONS

**[www.pompes-funebres-bezons.fr](http://www.pompes-funebres-bezons.fr)**

# DERNIÈRES OPPORTUNITÉS À BEZONS !

RT  
2012<sup>(1)</sup>



**TRAVAUX  
EN COURS**

## Le Belair

- À proximité immédiate des **écoles**, des **commerces** et du **centre-ville animé**.
- **DERNIERS APPARTEMENTS 4 PIÈCES, LUMINEUX ET SPACIEUX.**
- Des **balcons, terrasses** ou **jardins privatifs** pour la plupart.
- Des **prestations de qualité** pour votre confort.

**Votre 4 pièces**  
à partir de  
**321 000 €** <sup>(2)</sup>

**POUR PROFITEZ DE NOS OFFRES EXCEPTIONNELLES,  
CONTACTEZ NOTRE CONSEILLER COMMERCIAL AU :**

**0805 230 240**

**Service & appel  
gratuits**

**NPimmo.fr**



(1) Les logements Nafilyan&Partners se situent dans des immeubles réalisés en conformité avec les niveaux de performances énergétiques fixés par la norme Réglementation Thermique 2012 (RT 2012).  
(2) Prix TTC en TVA à 20 %, valeur au 27 septembre 2019 d'un appartement 4 pièces (lot B001) avec parking, selon stocks disponibles. Offre non cumulable avec toute autre offre promotionnelle en cours ou à venir. (3) Réserve aux primo-accédants pour l'acquisition de leur résidence principale neuve (ou à réhabiliter selon certaines conditions) selon les critères d'éligibilité fixés aux articles L et R 31-10-1 et suivants du CCH (conditions de ressources, de composition familiale, de localisation géographique et de durée d'affectation de la résidence principale) et sous réserve d'acceptation du dossier par l'établissement bancaire. Pour tous les prêts à taux zéro émis à partir du 1<sup>er</sup> janvier 2016, le décret n° 2015-1813 du 29/12/2015 ajuste les conditions d'octroi. La révision du zonage A/B/C est fixée par arrêté du 01/08/2014 (J.O. du 06/08/2014). Dispositif aménagé par la Loi de finances pour 2016 (article 107) publiée au J.O. le 30 décembre 2015 pour tous les prêts à taux zéro émis à compter du 1<sup>er</sup> janvier 2016. (4) Réduction d'impôt sur le revenu, de 12 % à 21 %, sur le prix d'acquisition du bien acheté dans la limite de 300 000 € et d'un plafond de prix d'achat de 5 500 €/m<sup>2</sup> pour l'acquisition d'un logement neuf situé dans certaines zones géographiques, destiné à la location pendant 6 ans minimum à un loyer plafonné et sous conditions de plafonds de ressources des locataires. Le non-respect des engagements de location entraîne la perte du bénéfice des incitations fiscales. Dispositif « Pinel » adopté par la Loi de finances pour 2015 (article 5) publiée au J.O. le 30 décembre 2014, suite aux annonces faites par le Ministère du logement, Nafilyan & Partners, au capital de 8 307 059 €, siège social 49, avenue d'Iéna - 75 116 Paris, RCS Paris 800 676 850. ORIAS 15004849.  
Illustration : Infimé. Illustration non contractuelle à caractère d'ambiance. AGENCE IFKA - 10/2019.